



Programmation GPGPU OpenCL Initialisation La première phase consiste à gérer les Devices existants et à leur assigner une file de tâches. Les devices peuvent être des CPU et/ou des GPU. 1 recensement des Device(s). cl uint num devices: cl_device_id devices[2]; err = clGetDeviceIDs(NULL, CL_DEVICE_TYPE_GPU, 1, &devices[0], num_devices); err = clGetDeviceIDs(NULL, CL_DEVICE_TYPE_CPU, 1, &devices[1], &num_devices); création des contextes, cl_context context; context = clCreateContext(0, 2, devices, NULL, NULL, &err); création des files (Command queues) cl_command_queue queue_gpu, queue_cpu; queue_gpu = clCreateCommandQueue(context, devices[0], 0, &err); queue_cpu = clCreateCommandQueue(context, devices[1], 0, &err); Note : les devices peuvent partager des données s'ils sont dans le même contexte. Les devices peuvent être partagés en Sub-Devices pour plus de flexibilité.

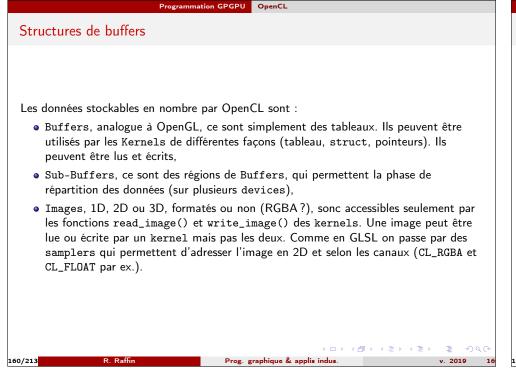
Prog. graphique & applis indus.

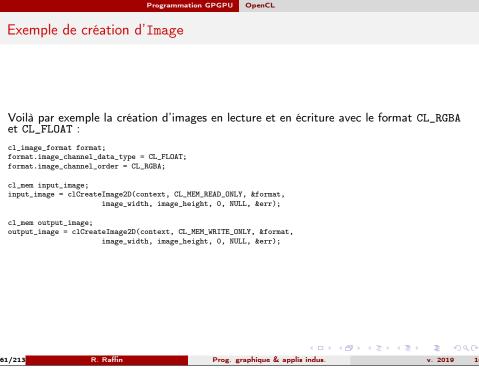
4□ > 4回 > 4 = > 4 = > = 900

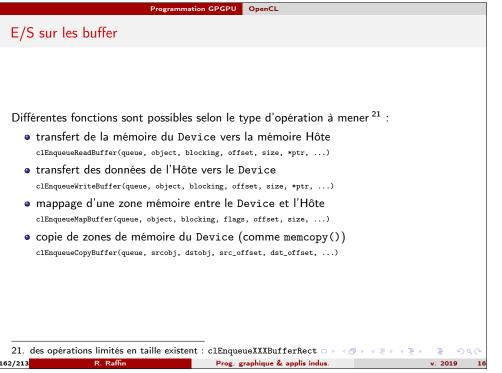
On peut utiliser la fonction clGetDeviceInfo(device, param_name, *value) pour obtenir les capacités de sa machine. On remplit pour cela le param_name dont on veut la valeur :

• nombre d'unité de traitements, via CL_DEVICE_MAX_COMPUTE_UNITS,
• fréquence d'horloge, via CL_DEVICE_MAX_CLOCK_FREQUENCY,
• taille de la mémoire, via CL_DEVICE_GLOBAL_MEM_SIZE,
• extensions disponibles (double précision, opérations atomiques) ...

Programmation GPGPU OpenCL







Deux modes de programmation sont possibles, qui entraîneront des difficultés de synchronisation des retards d'exécution : in order et out of order. Dans le 1er mode, on doit explicitement rendre séquentielles les exécutions des tâches. Il faut donc synchroniser les tâches entre elles, d'un kernel à l'autre mais aussi entre des Devices différents.

On se sert des événements déclenchés par les tâches pour la synchronisation. Par exemple, à la mise en file on peut associer des signaux 22 : clEnqueue*(..., num_events_in_waitlist, *event_waitlist, *event_out)

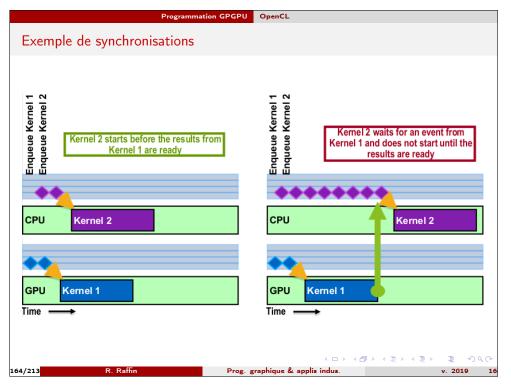
L'utillisateur peut créer ses propres événements :

• clCreateUserEvent (context, errcode_ret),
• clSetUserEventStatus (event, execution_status).

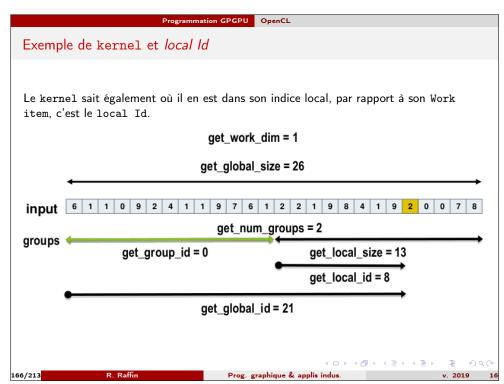
22. existait en OpenGL : enum glClientWaitSync(GLsync sync, GLbitfield flags, GLuint64 timeout).

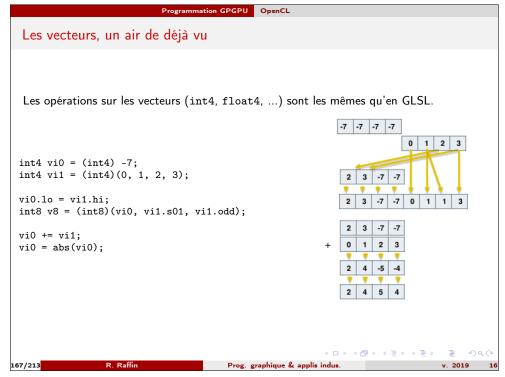
Prog. graphique & applis indus. v. 2019 16

Programmation GPGPU









Quelques autres curiosités

OpenCL a des fonctions de conversion (non implicite, non ambiguës) : convert_uchar4(). Ces fonctions ont des extensions pour permettre le seuillage. la saturation de la valeur retournée.

De la même façon, il permet la ré-interprétation de type, grâce à as_XXX, comme par exemple as_float4() ou as_int4(). Ce n'est pas une conversion mais un ré-interprétation de l'écriture binaire.

OpenCL ne supporte pas les changements d'adressage mémoire "à la volée", il faut que le transfert hôte-device soit explicite. Il fait donc une différence entre des variables global, constant ou non.

Pour les fonctions mathématiques, OpenCL permet 3 approximations des calculs (quantifiée), haute /moyenne /basse précision, selon les besoins en performance ou en qualité.

Impact sur les cartes graphiques

Cela entraîne des modifications des cartes graphiques (des accélérateurs), le maître mot est asvnchrone!

Programmation GPGPU

- les cartes graphiques sont maintenant des accélérateurs, sans sortie graphique (la série Tesla chez Nvidia).
- il faut créer un modèle de mémoire unifié (RDMA chez Nvidia, GMAC chez ATI) pour accéder/échanger des données entre GPUs ou optimiser le transfert CPU \leftrightarrow
- il faut mettre en place des méthode de synchronisations entre tâches (barrier),
- et surtout un gestionnaire de tâches haut-niveau, pour répartir les tâches (load-balancing) entre les GPUs / CPUs (TM (!) chez ATI).

Programmation GPGPU OpenCL

Quelques éléments de comparaison avec des calculs en CPU

Les spécifications des cartes accélératrices Nvidia Kepler (génération 2012, anciennement Fermi):

Features	Tesla K20X	Tesla K20	Tesla K10
Number and Type of GPU	1 Kepler GK110		2 Kepler GK104s
GPU Computing Applications	Seismic processing, CFD, CAE, Financial computing, Computational chemistry and Physics, Data analytics, Satellite imaging, Weather modeling		Seismic processing, signal and image processing, video analytics
Peak double precision floating point performance	1.31 Tflops	1.17 Tflops	190 Gigaflops (95 Gflops per GPU)
Peak single precision floating point performance	3.95 Tflops	3.52 Tflops	4577 Gigaflops (2288 Gflops per GPU)
Memory bandwidth (ECC off)	250 GB/sec	208 GB/sec	320 GB/sec (160 GB/sec per GPU)
Memory size (GDDR5)	6 GB	5 GB	8GB (4 GB per GPU)
CUDA cores	2688	2496	3072 (1536 per GPU)



La consommation électrique se situe entre 200 et 300W.

170/213

Quelques éléments de comparaison avec des calculs en CPU

Programmation GPGPU OpenCL

Les spécifications des cartes accélératrices Nvidia Kepler (génération 2012, anciennement Fermi):

Features	Tesla K20X	Tesla K20	Tesla K10
Number and Type of GPU	1 Kepler GK110		2 Kepler GK104s
GPU Computing Applications	Seismic processing, CFD, CAE, Financial computing, Computational chemistry and Physics, Data analytics, Satellite imaging, Weather modeling		Seismic processing, signal and image processing, video analytics
Peak double precision floating point performance	1.31 Tflops	1.17 Tflops	190 Gigaflops (95 Gflops per GPU)
Peak single precision floating point performance	3.95 Tflops	3.52 Tflops	4577 Gigaflops (2288 Gflops per GPU)
Memory bandwidth (ECC off)	250 GB/sec	208 GB/sec	320 GB/sec (160 GB/sec per GPU)
Memory size (GDDR5)	6 GB	5 GB	8GB (4 GB per GPU)
CUDA cores	2688	2496	3072 (1536 per GPU)



Pour rappel, l'Intel Xeon E5-2687W à les spécifications suivantes : 3.1GHz, 8 cœurs, 16 threads. 150W.

Prog. graphique & applis indus.

